

Le journal de Saône et Loire - 21/03/2001.

Toute l'activité économique est perturbée par la crue de la Saône

Commerces et restaurants fermés, livraisons difficiles, clientèle rare, activité ralentie : les conséquences économiques de la crue touchent désormais toute la vallée de la Saône.

La plus forte crue de la Saône depuis vingt ans ne perturbe pas seulement la vie quotidienne des automobilistes. Elle représente un véritable drame pour les riverains, et ses conséquences commencent à se faire sentir sur l'activité économique de la région. Les commerces et les industries proches de la rivière ont cessé leur activité, parfois depuis plusieurs jours. Les autres souffrent aussi, à des degrés divers, en raison des difficultés de circulation.

A Saint-Rémy, le centre commercial de Californie est entièrement sous l'eau. Castorama, Chantemur, les meubles Lodolo et une quinzaine de magasins ont baissé le rideau et renvoyé leurs salariés à la maison.

Au total, des centaines de personnes... Non loin de là, Freyssinet PPC, fabricant de produits pour le bâtiment (ancrages, appuis mécaniques, joints en élastomère) a interrompu sa production lundi matin.

Le parking est inondé, les ateliers vides, et aucune livraison ne parvient jusqu'à l'entreprise. Le personnel de bureau et les cadres sont pourtant restés fidèles au poste. Hier, une trentaine d'entre eux (sur un effectif de 85 salariés) ont réussi à atteindre l'usine, après un long détour à pied...

La restauration est l'un des secteurs économiques les plus touchés.

Mme Coulon, propriétaire de "Ma Campagne" à Lux, est une habituée des inondations. Presque tous les ans, le restaurant est encerclé. Elle explique: "nous sommes fermés depuis deux semaines, mais mon mari va tous les jours en barque surveiller l'établissement. Nous avons déjà perdu au moins 20 000 francs, ainsi que toute la marchandise achetée avant le début de la crue..."

Le patron de l'"Ile Chaumette", à Epervans, a dû déménager avec ses trois enfants. Et les restaurants, de Verdun à Mâcon, qui font terrasse au bord de l'eau, ont pris des vacances forcées.

A Saint-Laurent-sur-Saône, le chef du "Saint-Laurent" est inquiet: "je constate un important déficit de clientèle. Tous les jours, il y a des annulations..." Surelevé par rapport à ses confrères sur le quai, l'établissement a réussi à assurer mardi le service du midi. Mais ses voisins ont fermé leurs portes. Leur indemnisation dépend de la reconnaissance de l'état de catastrophe naturelle.

Dans la rue Carnot de Mâcon, l'eau a fait son apparition. Beaucoup de commerçants ont baissé le rideau. Propriétaire d'un magasin de décoration-ameublement, Mme Pittion a surelevé ses meubles et muré l'entrée. Mais l'eau sale s'infiltré par des fissures.

"Nous serons fermés jusqu'à la fin de la semaine. La période a beau être calme, une semaine de chiffre d'affaires, ça n'est pas rien..."

Même la grande distribution connaît des difficultés. A Chalon, le propriétaire de l'Intermarché de la rue du Capitaine-Drillien, très difficile d'accès, a perdu 80% de son chiffre d'affaires dans la journée de lundi. A Carrefour Chalon-sud, l'affluence a diminué. Le permanent de direction parle d'une baisse de 20% du chiffre depuis le début de la semaine, mais il constate que les livraisons sont assurées normalement.

Quant aux entreprises de la zone sud, elles ne connaissent pas de problème particulier, hormis quelques retards du personnel imputables aux difficultés de circulation.

En revanche, l'activité du Port fluvial est paralysée depuis deux semaines.

Les bateaux restent à quai. "Le port est hors d'eau, mais les voies d'accès, notamment les voies ferrées, ne le sont pas..." constate Bernard Paillard, directeur. Si le problème persiste, des moyens de substitution seront mis en place (transport routier), pour éviter la rupture de stock aux clients en attente de céréales, d'aliments pour bétail, de minerais ou de coupes de bois...

J-Ph. Chapelon